

# ***Le contrôle documentaire en sûreté***

Christophe Naudin

Introduction.....	22
Première approche de l'identité.....	24
La construction nominative.....	48
Les différents concepts identitaires dans le monde .....	59
Méthodologie criminelle.....	111
Les signes de sécurité.....	118
Le contrôle documentaire .....	137
Les visa(s) Schengen .....	162
Les compostages Schengen .....	178
Le rapprochement documentaire .....	186
Conclusion.....	202
Annexe .....	204

# Introduction

La véritable sûreté ne se contente pas du contrôle des objets. Car les objets sont intrinsèquement inertes. Mis à part dans les contes pour enfants ou dans les films de fiction, a-t-on déjà vu une attaque menée par des objets ? Seule l'intention humaine peut utiliser l'objet comme outil criminel. Le pré humain l'a bien compris. Le caillou ne peut casser la noix ou l'os, s'il n'est saisi dans la main de l'homme. Pourquoi donc l'homo sapiens moderne ne le comprendrait-il pas ? En cela l'être préhistorique est bien plus évolué que le bureaucrate dont la pensée médiocre est pourtant prolongée par l'outil stylo. Car la plume seule ne peut écrire des règlements ineptes ou des arrêtés imbéciles qui édictent que sans armes, la malveillance est éradiquée. Après quelques années d'errements administratifs, idéologiques et précautionneux, nous nous devons de revenir à l'essentiel : la sûreté efficace, c'est-à-dire le contrôle des personnes.

Il est donc très insuffisant de limiter la sûreté à l'inspection filtrage. C'est même dangereux. Voire stupide. L'important, c'est la personne ; celui ou celle qui passe le contrôle, le porteur de l'objet ou du document. Qui est-elle vraiment ? C'est le mystère de son identité.

L'identité est la notion universelle la plus intime qui nous concerne tous. C'est la preuve de notre propre existence. Pourtant, il est désormais attesté par tous les criminologues et les policiers, qu'il est très complexe, parfois même impossible, pour les Etats d'identifier leurs propres citoyens. Sans même parler des étrangers... De nombreuses raisons historiques, anthropologiques, culturelles, sociologiques, expliquent cet état de fait avec lequel l'agent de sûreté doit composer afin d'accomplir sa mission du mieux qu'il le peut.

Pourquoi cette chose si simple qui consiste à contrôler ou à rapprocher les papiers de quelqu'un est-elle en réalité si complexe :

- D'abord et avant tout parce que les papiers d'identité ou les documents de voyage ne sont matériellement que du papier, du plastique et un peu d'encre. Ces documents ne sont pas nous-mêmes, mais ils nous représentent. Ils symbolisent notre existence dans la société. Si nos papiers sont bons, c'est-à-dire authentiques, ou délivrés par une autorité de confiance, ou véritables, ou s'ils paraissent comme tels vis-à-vis de celui (celle) qui nous contrôle, alors nous sommes en règle au regard du droit et des règlements. En revanche le lien entre le document et son porteur est faible !... Une simple photographie et quelques indications morphologiques : la couleur des yeux et la taille. Parfois

un signe particulier est mentionné : une cicatrice, le port de lunettes, etc. L'erreur, la confusion est fréquente. Certains – et ils sont de plus en plus nombreux chaque année – profitent de ces faiblesses qui sont les nôtres.

- Forts de cette vulnérabilité première des Etats de droit qui produisent des papiers d'identité aux fins de reconnaître leurs concitoyens, les réseaux mafieux ont bien compris ces faiblesses de notre société. Ils se sont mis à produire eux mêmes des faux documents par milliers, les commercialisant sur le marché criminel. La demande est infinie avec les migrants, les escrocs, les repentis, les écœurés de la vie, etc. C'est la criminalité identitaire, qui rapporte presque autant de bénéfices que la vente de stupéfiants, avec des risques pénaux beaucoup moins importants.
- Le concept identitaire tel que nous le concevons dans les pays occidentaux (nom patronymique, prénoms, date et lieu de naissance, sexe) est loin de faire l'unanimité dans le reste du monde. Encore que dans les pays européens, il existe de nombreuses différences sur la façon de s'appeler. Un constat s'impose aujourd'hui : tous les paramètres de l'identité sont mutables. Ils peuvent changer au cours de la vie, ce que les juristes des siècles précédents n'avaient pas pu imaginer.

Le contrôle documentaire n'est pas aussi simple qu'il y paraît. Selon le contexte dans lequel il est exercé, il demande à l'agent de sûreté de maîtriser :

- Un minimum de connaissances géopolitiques, afin de situer les pays du monde, et globalement les relations d'alliances ou de défi qui unissent ou opposent leurs dirigeants
- Les signes de sécurité des documents qui peuvent lui être présentés
- Les différents concepts identitaires des personnes à contrôler, surtout si l'agent de sûreté travaille dans un contexte international
- Une technique en matière d'analyse morphologique rapide, afin de savoir analyser un visage et de le comparer au porteur du document
- Quelques connaissances criminologiques afin de connaître les différentes stratégies employées par les usurpateurs ou faux porteurs de documents pour tromper les contrôles
- Les règles de gestion de certains espaces politiques lorsque les missions des agents de sûreté en charge du contrôle documentaire les amènent à assister les autorités de contrôle aux frontières.

L'objectif de l'ouvrage « Sûreté Mode d'Emploi », est d'aider, de soutenir, et d'encourager les agents de sûreté ou leurs encadrants à penser, mettre en œuvre et effectuer une mission de sûreté de qualité. La partie sur le contrôle documentaire n'a pas d'autres ambitions.

Christophe Naudin

# Première approche de l'identité

Comment nous identifier les uns les autres ? Pourquoi portons nous un nom ? Est-ce un dispositif universel ? Voilà bien des questions philosophiques pour débiter un module sur le contrôle documentaire !... Et pourtant non. Nous sommes bel et bien dans le sujet.

Le nom n'est qu'un dispositif récent à l'échelle de l'humanité. Il n'a pas toujours existé. Chaque société a choisi de nommer phonétiquement les êtres de son clan selon des usages qui lui sont propres. Ces coutumes de clans se sont mélangées de clan en clan, télescopées de tribu en tribu, de pays en pays, pour aboutir à ce que nous appelons imparfaitement aujourd'hui l'identité d'un individu. Même si l'identité d'une personne ne saurait être réduite à son nom, l'usage du XXI<sup>e</sup> siècle veut que nous nous interpellions ainsi.

Pour comprendre cette évolution nominative ainsi que l'émergence de différents concepts identitaires selon les espaces géographiques ou politiques, il est important d'avoir quelques bases historiques.

## Un peu d'astrophysique de biologie et d'histoire...

Au départ, il n'y a que des atomes dans le chaos cosmique.

### *Moins 15 milliards d'années*

Quelques millisecondes après le Big Bang. Pour des raisons que nous ignorons, les atomes composés de protons, de neutrons et d'électrons se créent et gravitent plus ou moins vite autour des masses de fortes densités. Ils ne sont pas en nombre égal. 90 % des atomes de l'Univers n'ont qu'un proton un neutron et un électron. C'est l'atome d'hydrogène, qui entre dans la composition de toutes les étoiles.

Le second élément c'est l'hélium avec environ 9 %. En fait sur les 118 atomes que nous avons dénombrés dans notre univers, deux d'entre eux représentent 99,85 %. Les 116 autres représentent 0,15 % des atomes. Cette répartition n'a pas changé depuis le Big Bang. Elle est toujours identique en 2010 et le restera à jamais.

Sans que nous puissions expliquer pourquoi, certains atomes se sont assemblés selon une structure commune que l'on désigne par les acides aminés. Un acide aminé

est une molécule organique<sup>1</sup> composée d'une amine (-NH<sub>2</sub>) et un acide carboxylique (-COOH). Les acides aminés sont les unités structurales de base des protéines. Il existe plus de 100 acides aminés présents dans la nature. Certains ont été découverts sur des météorites, notamment les chondrites<sup>2</sup>.

Atome	N° atomique	Quantité d'atomes pour 1 milliard	%
Hydrogène	1	910.580.000	91,058 %
Hélium	2	88.000.000	8,800 %
Carbone	6	300.000	0,030 %
Oxygène	8	800.000	0,080 %
Azote	7	100.000	0,010 %
Néon	10	100.000	0,010 %
Magnésium	12	30.000	0,003 %
Silicium	14	30.000	0,003 %
Soufre	16	12.000	0,001 %
Fer	26	30.000	0,003 %
Les 108 autres atomes		18.000	0,002 %
TOTAL			100,000 %

Les éléments de base précurseurs de la vie existent donc dans l'espace. La probabilité que ces atomes si peu nombreux (Carbone, Azote, Oxygène) puissent s'assembler entre eux est infime ! Et pourtant, elle s'est produite des milliards de fois. C'est le miracle de la vie.

Comment ces atomes se sont-ils assemblés entre eux ? Nous le savons : en échangeant un ou plusieurs électrons. Pourquoi ces atomes se sont-ils assemblés entre eux ? Mystère... A la base de la vie, il y a donc un processus naturel et mystérieux d'identification des molécules.

## Que faut-il retenir ?

**Il existe donc, au plus profond de la matière, des mécanismes de reconnaissance qui permettent à des groupes moléculaires de se distinguer les uns des autres.**

<sup>1</sup> Molécule organique : cela signifie qu'il y a au moins un atome de carbone.

<sup>2</sup> Chondrite est un terme utilisé en astronomie pour désigner un certain type de météorite pierreuse (moins de 35 % de métal). Cette catégorie renferme les météorites les plus primitives.

### *Moins 8 milliards d'années*

L'étoile « Soleil » est créée par le principe du bonhomme de neige. En tournant sur elle-même, une boule accumulant des atomes d'hydrogène a fini par en attirer d'autres et ainsi de suite, jusqu'à former une masse énorme d'un diamètre 109 fois plus important que celui de la Terre. C'est une petite étoile comparée à toutes celles qui existent dans l'Univers. L'hydrogène s'effondre sous son propre poids, ce qui provoque des gigantesques explosions permanentes sur les étoiles. Voilà pourquoi les étoiles ont une durée de vie limitée. Vues de la Terre, elles brillent... simplement.

### *Moins 4,5 milliards d'années*

La Terre se forme par accumulation de poussières cosmiques, c'est-à-dire de résidus (ou cendres) d'étoiles. Des grosses poussières d'étoile appelées météorites se crashent sur cette Terre primitive qui grossit par apport de matière. Sur ces météorites, on trouve des acides aminés. Le choc de la chute provoque leur cassure, et l'assemblage de deux atomes d'hydrogène avec un atome d'oxygène à l'état de vapeur. La vapeur gravite autour de cet embryon de Terre, se refroidit, se condense, et se transforme en pluie qui retombe sur la Terre. Pendant plus d'un milliard d'année, ces réactions moléculaires vont se reproduire et gouttelette par gouttelette, finissent par créer les océans qui recouvrent 73 % de la surface de notre planète.

### *Moins 3,7 milliards d'années*

A force d'assemblages, d'essais, de tentatives infructueuses, d'erreurs, les acides aminés ont formé des protéines dans la mer primordiale (laquelle n'avait pas du tout la même composition que les océans actuels). Ces protéines ont été rapides à s'acclimater au milieu aquatique. Leur durée de vie a augmenté. Par assemblage les unes avec les autres, elles ont fini par engendrer des organismes unicellulaires : des algues microscopiques. La cellule était née.

A un certain stade d'évolution, certaines algues s'assemblent pour former des organismes plus complexes comme les plantes aquatiques. Ces algues absorbent des molécules identifiées comme différentes – moins résistantes – pour les dégrader et se nourrir de leurs composants. C'est le début de cette lutte sans merci « *de la proie et du prédateur* » qui va accompagner l'ensemble du cycle de la vie.

## Que faut-il retenir ?

**Pour que la vie se développe, il est indispensable que certaines cellules puissent en absorber d'autres. Il existe donc un système d'identification au sein même des premiers organismes primitifs : « *je suis la proie* », ou « *je suis le prédateur* ».**

Fortes de cette identité, les algues adoptent le comportement qui convient à leur survie : « *je me cache* » ou « *j'attrape et je mange* ». La nature va alors développer des stratégies en profitant des défauts de reproduction de certaines cellules pour évoluer. En s'assemblant certaines cellules vont créer des êtres complexes et attribuer à chacune un rôle précis dans l'organisme. Certaines vont concentrer les

minéraux et se durcir, d'autres devenir mobiles pour échapper à leurs prédateurs ou encore être plus efficaces pour la chasse.

Les algues se transforment en plantes, et colonisent les espaces terrestres. Chaque erreur de reproduction produit une mutation qui se révèle être un avantage ou un handicap. Progressivement, de mutation en mutation, chacun évolue dans des directions différentes : les plantes donnent des arbres ; les êtres unicellulaires donnent des mollusques, avec ou sans carapace ; la mobilité se développe. Les muscles apparaissent, puis les os.

### *Moins 570 millions d'années*

En quelques millions d'années, nous sommes passés des premiers assemblages de micro organismes vivants aux eucaryotes (êtres complexes). Tous différents, puisque certains s'adaptent et survivent en absorbant les autres. La grande évolution de la nature s'est emballée.

Toute cette vie foisonnante n'est possible que parce que ces êtres naissent mangent se reproduisent et meurent.

- **Première remarque :** nous devons admettre qu'ils sont capables d'identifier leur nourriture ! Comment savoir ce qui est comestible de ce qui ne l'est pas ? Le béotien objectera que l'expérience est formatrice ! Certes, mais la nature produit également des éléments particulièrement indigestes pour chacune des espèces.
- **Seconde remarque :** pour se reproduire, encore faut-il savoir comment et avec qui (quand la reproduction est sexuée). Cela suppose là encore d'identifier un partenaire compatible.

### *Moins 2 millions d'années*

L'évolution du *pithécanthropus africanus*, c'est l'australopithèque. Le passage entre le stade animal et le pré humain n'est pas très bien défini. Ce qui est certain, c'est que l'australopithèque imite les animaux de son environnement. Il vit en meutes comme les ses cousins les singes ou comme les loups, les lions, les mammouths, etc. Il est doté de capacités d'identification naturelle à l'aide de ses sens : le toucher, l'odorat, la vue, le goût et l'ouïe. Cela lui permet de reconnaître les individus de sa meute, de distinguer les mâles des femelles donc de choisir un partenaire approprié pour la reproduction, de reconnaître un animal dangereux (le lion) et de se sauver, ou au contraire d'identifier ce qui peut s'avérer comestible. Ce stade est appelé l'identité animale.

### *Moins 100.000 ans*

L'homme est achevé physiquement. Il nous ressemble à quelques poils près. Comme aujourd'hui, le nourrisson dès sa naissance reconnaît sa mère avec certitude du fait de son odeur et de sa voix, même s'il ne voit pas encore. Vous-mêmes, vous reconnaissez avec certitude votre femme ou votre mari, vos enfants, sans vous poser de questions ! Pourquoi ? Parce que la nature, comme pour les acides aminés, comme pour les cellules, comme pour tous les eucaryotes, nous a dotés d'un dispositif naturel d'identification. C'est l'identité « animale ». Le principe est basé sur

les mesures métriques ou chimiques que font nos différents sens : vue, ouïe, odorat, touché. En langage moderne, on appelle cela la biométrie<sup>3</sup> (mesure du vivant).

## Que faut-il retenir ?

**L'identité animale est une première étape de la construction identitaire. Elle procède d'une combinaison de mesures du vivant par l'intermédiaire de nos sens (odorat, ouïe, vue, toucher, goût) mesures que l'on appelle : la biométrie !**

**Sans identification, pas de vie possible.**

### Première révolution identitaire : le proto nom

Le nom n'est pas naturel. Il s'est imposé à l'humanité. A partir de quand ? Probablement vers moins 150.000. L'identité nominative se base sur deux paramètres : la maîtrise du langage et l'unicité de la personne.

Tous les animaux possèdent une programmation génétique pour émettre des cris instinctifs. C'est le cas du « Aïe » ou « Ouch » qui exprime chez de nombreux mammifères (dont l'homme) une douleur vive et immédiate. Existente aussi le grognement de satisfaction, l'éternuement « Atchoum », le ronronnement « RrronRrron », la jouissance pendant l'acte sexuel, le râle, la plainte constante exprimant une douleur ou une émotion, etc. Ces cris instinctifs ne procèdent pas du langage articulé. Les cris et vocalises révèlent nos états d'âmes. On peut ainsi apprendre à les imiter pour obtenir certains privilèges et avantages sélectifs. C'est ce que font tous les nourrissons humains avec leur mère.

Au départ, il y a une capacité animale à créer des sons symboliques arbitraires à partir des cris instinctifs. C'est le cas des primates qui hurlent pour dominer un congénère, informer de la présence d'un prédateur, d'aliments toxiques ou comestibles, etc. Tous les animaux sont capables, par imitation, de reproduire les sons propres à leur espèce. L'homo sapiens a la capacité singulière<sup>4</sup> d'imiter les cris des autres espèces ce qui va lui conférer un avantage exceptionnel dans la chasse. La domination de l'homme sur les autres animaux est en marche.

L'examen des langues les plus anciennes démontre une construction des premiers noms basés uniquement sur l'imitation des cris de la faune locale. Le cri de l'animal en question est imité (retranscrit tant bien que mal dans la langue du locuteur) en une onomatopée dont nous retrouvons quelques traces dans les très vieux (pré)noms dont nous avons aujourd'hui oublié le sens réel.

- **Wulf** (*loup* – german) : aboiement du loup (Wouaff... wouaff en onomatopée française), à l'origine des prénoms *Wolfgang*, *Adolphe*,
- **Ti** (Oiseau, beau, belle en égyptien ancien) : piaffement de l'oiseau (titititi... en

<sup>3</sup> Biométrie : Bio = vivant + métrie = mesure.

<sup>4</sup> Le perroquet est une exception. Il imite les bruits et cris des autres espèces sans en comprendre le sens.